

BILAN DU FONDS ARMANDE BÉGIN POUR LA PROMOTION DES FEMMES AU MALI
Février 2016

Ce bilan a pour objectifs d'informer les donateurs du Fonds sur les montants recueillis, sur l'allocation des fonds et les résultats obtenus notamment en 2015.



Femmes et leurs enfants au centre de santé de Yrimadjo, quartier pauvre de Bamako

Le Fonds a été mis sur pied à la fin 2011, suite au décès d'Armande Bégin, coopérante volontaire du Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) au Mali de 2006 à 2010. C'est une façon à la fois de commémorer sa mémoire et de continuer les actions qu'elle avait initiées en faveur des femmes démunies. Le Fonds a comme objectif d'accroître les conditions de vie des femmes par l'augmentation de leurs revenus et par l'amélioration de leur santé et de celle de leurs enfants. Il est géré par l'équipe de professionnels du CECI au Mali.

I. Montants recueillis

Les montants recueillis auprès des donateurs sont en constante augmentation depuis la création du Fonds comme le montre la figure 1, passant de 20 123 \$ en première année à 50 997 \$ en 2015, pour un total de 141 182 \$ à la fin décembre 2015. Le nombre de donateurs différents est de près de 850 et plus de 1 300 dons ont été reçus.

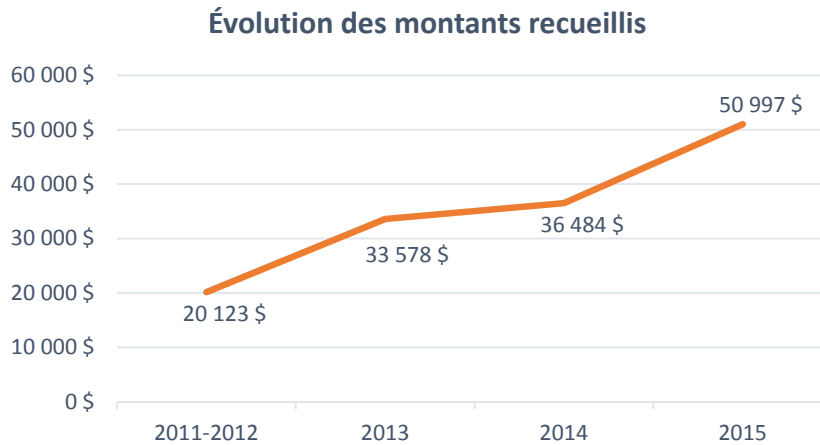


Figure 1

Plusieurs activités de collecte de fonds sont organisées par la famille et les amis d'Armande dont la principale est la participation à la course du "Défi Scotia". Les participants marchent ou courent 5 ou 21 km et sollicitent des dons en argent auprès des membres de leur entourage. En 2015, près de 40 personnes ont participé au défi, et on s'attend à une participation similaire le 24 avril prochain.



Une partie des participants à la course du Défi caritatif Scotia 2015

II. Montants alloués aux organisations de femmes au Mali

Ce sont 90 % des montants recueillis qui sont alloués aux organisations de femmes, 10 % contribuant aux frais de gestion du CECI. Ainsi 127 064 \$, dont 48 000 \$ en début 2016, ont été alloués à 18 associations regroupant près de 900 femmes. Ces associations sont des coopératives et des groupements à statuts divers, situées dans les quartiers pauvres de Bamako ou dans des régions déshéritées comme Tombouctou et Kayes au nord du pays, et ont pour objectif d'améliorer les conditions de vie de leurs membres.



Groupe de femmes du village de Iloa près de Tombouctou, dans leur atelier de fabrication de nattes, mis sur pied grâce au microcrédit

III. Activités et résultats obtenus

Les fonds alloués aux associations se divisent en trois catégories : (a) la mise sur pied de fonds de microcrédits; (b) la formation; (c) l'équipement.

a) Le microcrédit (47% des fonds alloués en 2016)

De 2012 à 2015, 53 % des montants alloués, et en 2016 47 %, ont servi à constituer des fonds de microcrédit appartenant aux associations qui servent à financer des activités économiques individuelles ou collectives, telles que : production maraichères, élevage de moutons et de volaille, transformation et vente de produits agroalimentaires, fabrication et vente de savon, teinture de tissus, petit commerce, ateliers de couture, garderies d'enfants etc. Ces femmes n'ont généralement pas accès au crédit bancaire parce qu'elles sont trop pauvres pour offrir des garanties. Les montants des microcrédits individuels sont de l'ordre de 50 à 250 \$ pour des périodes de 6 à 12 mois avec des intérêts de l'ordre de 12 % (le taux d'intérêt pratiqué par les institutions bancaires peut dépasser les 20%). Le tableau 2 montre l'évolution du nombre de femmes bénéficiant de microcrédit.

Évolution du nombre de femmes ayant bénéficié de microcrédits



Figure 2

Le taux de remboursement est de l'ordre de 95 à 100%. Les intérêts contribuent à augmenter le capital ou servent à constituer des fonds sociaux pour venir en aide aux femmes les plus nécessiteuses.

Une innovation en 2015 a consisté à mettre des fonds en garantie dans des caisses populaires locales pour que celles-ci prêtent aux femmes jusqu'à 3 fois le montant de la garantie. Ainsi les microcrédits octroyés aux femmes ont beaucoup augmenté, comme le montre la figure 3, et cette modalité sera reproduite en 2016 pour atteindre 116 000 \$ de fonds de crédit; le montant moyen des prêts sera ainsi de l'ordre de 130 \$. L'avantage de cette formule est aussi de faire en sorte que les femmes aient accès au système formel de crédit et le maîtrisent progressivement.

Évolution des montants des fonds de microcrédits

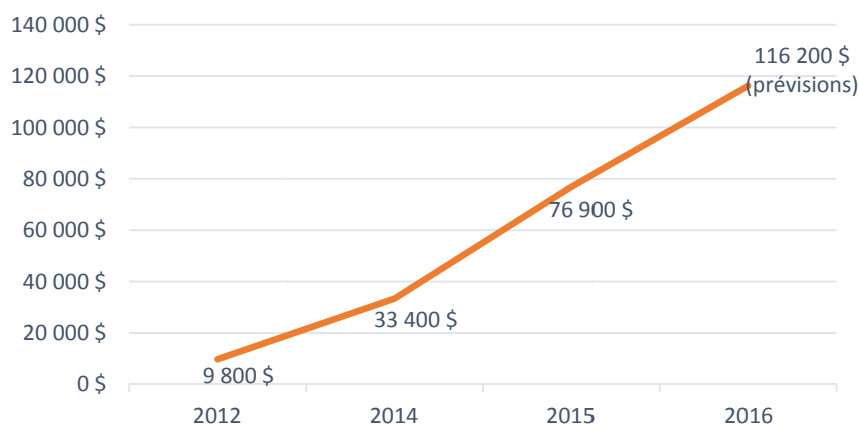


Figure 3

Un suivi a été fait auprès d'une dizaine de femmes de 3 associations différentes qui ont accepté de donner de l'information sur l'augmentation de leurs revenus grâce à cet accès au microcrédit. En moyenne, l'augmentation net de leur revenu est de l'ordre de 100 \$ par mois. Cela semble peu, mais il faut le comparer au montant du salaire minimum au Mali qui n'est que de 80\$ par mois! Le CECI veut mettre en place un système de suivi qui permettra de mieux mesurer les gains de revenus et à terme, l'amélioration des conditions de vie des femmes.

b) La formation (33% des fonds alloués en 2016)

Des sessions de formations ont été organisées pour les femmes membres dans les domaines de la gestion, de la commercialisation et dans divers domaines techniques : production et transformation agroalimentaire, teinture etc.

Dans le domaine de la santé, deux Comités des femmes utilisatrices des centres de santé communautaire ont reçu des appuis qui ont permis de former 1 781 femmes en nutrition des enfants et en prévention en matière de santé. Par ailleurs, 362 femmes ont reçu des repas gratuitement lors de leur accouchement ou lors de leur séjour en centre de santé pour accompagner leurs enfants souffrant de malnutrition.

c) L'équipement (20% des fonds alloués en 2016)

Des subventions ont été accordées en 2015 et 2016 à des associations pour s'équiper en infrastructure et matériel, entre autres : construction de trois magasins de vente pour des produits agroalimentaires, séchoir pour la déshydratation des fruits, machines à coudre etc.

IV. Conclusion

L'insécurité qui s'est amplifiée au Mali ces dernières années du fait du terrorisme islamique a contribué à fragiliser davantage la situation des populations pauvres dont particulièrement les femmes. Les appuis apportés par le Fonds Armande sont d'autant plus appréciés et nécessaires, car ils vont directement aux femmes pauvres qui en ont besoin. Le suivi serré effectué par la famille d'Armande et par l'équipe du CECI permet de garantir aux donateurs que leur argent va directement aux femmes ciblées leur permettant d'améliorer leurs conditions de vie et celles de leur famille d'une façon durable, grâce notamment au microcrédit et à la formation.



Femmes dans leur champ d'oignons dont la superficie a été multipliée par quatre grâce à l'accès au microcrédit